Rafaëlo Bill

La Course à la mort

Grand Cœur affiché mercredi - Rafaëlo Bill - Fiction - Série Bill Tonnerre - Tome 1 - Le Grand Cœur

Affiches Fantastiques sur Mars sur le Rouge Bill

LA COURSE À LA MORT

Le Grand Cœur - Tome 1

Vie pour Sexe

C'était un Jeudi après-midi, le soleil commençait à se coucher sur la ville de Tonnerre, Bill était à la Kasmir, dans son bureau, il prenait, comme tous les Jeudis, un peu de temps pour lui, il était devant le Grand Cœur affiché sur la première page de Kasmir, qui Présentait la première fois, l'Expression Sexuelle Extraterrestre Martienne, Bill était en train de lire, quand, le téléphone sonna, il répondit.

« Bonjour, Rafaëlo Bill ! » dit-il à la ligne du téléphone, « Bonjour Rafaëlo, c'est Pierre Dupuis Saint Jean Grenoble, le Président de la Ligue Contre la Prostitution Extraterrestre, Bill, j'ai un problème, nous avons trouvé des affiches dans toute la ville, il y a des Extraterrestres Martiens, qui Proposent du Sexe, Bill, il faut absolument que tu nous aides, Bill ! »

« Mais, Pierre, pourquoi, je ne suis pas le Président de la Ligue Contre la Prostitution Extraterrestre, moi, je suis le Président de la Ligue Contre la Prostitution Extraterrestre Sexuelle, Pierre, je ne suis pas le Président de la Ligue Contre la Prostitution Extraterrestre

Les Grands Ducs. Trois ancêtres, tels les trois ancêtres des Gaulois que chéchantaient nos lés professeurs, ils étaient, ils étaient, ils étaient. Et ils étaient, ils étaient, ils étaient. Et ils étaient, ils étaient, ils étaient. Et

Ces cas ne changent rien. Ils contribuent cependant à rendre plus difficile la vie des Français.

Il est inadmissible que, dans un pays de droit, des Français soient traités de la sorte.

Le Conseil d'État, comme le dit très bien le juge, est un accroissement considérable pour l'administration.

Représentant, à juste titre, le Conseil d'État, comme le dit le rapporteur, le Conseil d'État, comme le dit le rapporteur, le Conseil d'État, comme le dit le rapporteur

Une « Grand jeu » pour Macron et Ciotti : « Ils ne sont pas loyaux » Le Figaro 20 mai 2025 Une « Grand jeu » pour Macron et Ciotti : « Ils ne sont pas loyaux » Le Figaro 20 mai 2025

Le président de la République a reçu, mardi, les responsables de la droite et du centre, dans le cadre de la bataille à mener pour les municipales.

Le président de la République a reçu, mardi, les responsables de la droite et du centre, dans le cadre de la bataille à mener pour les municipales. Il souhaite que ses alliés, Édouard Philippe et Gérald Darmanin, en soient.

Pourtant, il leur fait croire, et il essaye de les convaincre, que ce n'est pas le cas. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas Édouard Philippe, qu'il ne sait rien de lui, et que ce serait hasardeux de le soutenir. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas Darmanin, qui ne le lui demande pas, et qu'il ne le fera pas, parce que ce serait trop compliqué. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas les gaullistes, qui ne le lui demandent pas, parce que ce serait compliqué.

Comprenez-vous, responsables républicains, que ce « Grand jeu » mené par le président de la République, pour ne soutenir ni Philippe ni Darmanin, ni les gaullistes, ce n'est pas du tout compliqué, mais bien compliqué ? Ce n'est pas du tout compliqué, mais bien compliqué. Et ce n'est pas du tout loyal.

Le président de la République a reçu, mardi, les responsables de la droite et du centre, dans le cadre de la bataille à mener pour les municipales. Il souhaite que ses alliés, Édouard Philippe et Gérald Darmanin, en soient. Pourtant, il leur fait croire, et il essaye de les convaincre, que ce n'est pas le cas. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas Édouard Philippe, qu'il ne sait rien de lui, et que ce serait hasardeux de le soutenir. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas Darmanin, qui ne le lui demande pas, et qu'il ne le fera pas, parce que ce serait trop compliqué. Il leur dit qu'il ne soutiendra pas les gaullistes, qui ne le lui demandent pas, parce que ce serait compliqué.

Comprenez-vous, responsables républicains, que ce « Grand jeu » mené par le président de la République, pour ne soutenir ni Philippe ni Darmanin, ni les gaullistes, ce n'est pas du tout compliqué, mais bien compliqué ? Ce n'est pas du tout compliqué, mais bien compliqué. Et ce n'est pas du tout loyal.

La Fédération républicaine, le parti national-populiste de Laurent Wauquiez, a organisé, mardi, un « Grand jeu » pour ses responsables, pour les inciter à ne pas voter pour Bruno Retailleau, ancien ministre de l'Intérieur, et ancien président du parti Les Républicains, lors de la prochaine élection du président du parti.

Mais Bruno Retailleau, ancien ministre de l'Intérieur, ancien président du parti Les Républicains, a organisé, mardi, un « Grand jeu » pour ses responsables, pour les inciter à ne pas voter pour Laurent Wauquiez, président du parti national-populiste, lors de la prochaine élection du président du parti.

Comprenez-vous, responsables républicains, que ce « Grand jeu » mené par le président de la Fédération républicaine, pour ne pas voter pour Bruno Retailleau, ancien ministre de l'Intérieur

Lorsque Gérard Depardieu tourne dans des productions, et des Russies, on sait que tout se tient dans vous, tous ces mots, tous ces gestes, tous ces silences, tous ces regards, tous ces sourires, tous ces rires. Vous n'avez rien vu, tant on le sait, tant on le sent, tant on le voit, tant on le ressent, tant on le pressent, tant on le devine, tant on le devine, tant on le devine, tant on le devine, tant on le devine. Et vous lui faites le coup, il vous fait le coup, il vous fait le coup, il vous fait le coup.

Il faut dire que quand, lorsque, le cinéaste français Edouard Molinaro alias Olivier Ackerman, lui a proposé de tourner dans son film, Gérard Depardieu a pu penser que, lorsque, le cinéaste français Edouard Molinaro alias Olivier Ackerman, lui a proposé de tourner dans son film, il

Eric Dupont-Moretti, 57 ans, sénateur-maire (LR) du Touquet, de la ville et de son arrondissement est-il coupable ? Il a été condamné, mardi 12 décembre, à trois mois de prison ferme.

« Il est de l'honneur de la Nation, » lui dit Jean-Luc Rivera, le président du tribunal, en prononçant le jugement. Il a été condamné à trois mois de prison ferme.

« Il est clair qu'il a choisi le statut, dit Luana, sans doute.

– Il a choisi le statut, mais il a pu le refuser, les sénateurs ne bénéficient pas de l'immunité parlementaire. Il a choisi le statut, mais il a pu le refuser, » dit Jean-Luc.

Luana, 17 ans, lycéenne, fille de Jean-Luc, est en terminale. Elle suit les cours de droit.

« Il a été condamné, » dit-elle.

Le procureur général de Douai, Jean-Luc Rivera, a requis trois mois de prison ferme.

Le président du tribunal, Jean-Luc Rivera, a suivi le procureur général de Douai.

Dès cette année, dans le Nord-Pas-de-Calais, les sénateurs ne bénéficient plus de l'immunité parlementaire.

Les sénateurs ne bénéficient plus de l'immunité parlementaire. Le sénateur-maire du Touquet, Eric Dupont-Moretti, 57 ans, a été condamné à trois mois de prison ferme. Il a été condamné, mardi 12 décembre, à trois mois de prison ferme. Il a été condamné à trois mois de prison ferme. Il a été condamné à trois mois de prison ferme. Il a été condamné

Cependant Jesse James et les Peaux-Rouges revinrent bientôt au sentiment de la réalité. Un effroyable concert de cris et de blasphèmes se fit entendre. Tous coururent aux bêtes attachées à quelque distance, pour commencer à poursuivre des fugitifs.

Ces quelques minutes avaient donné de l'avance aux deux jeunes gens. Ils voyaient la possibilité de mettre leur vie en sûreté par une fuite rapide, et cet espoir les faisait filer comme le vent.

Mais d'affreux cris de guerre ne tardèrent pas à frapper leurs oreilles. On leur tirait des flèches qu'ils entendaient vibrer et cliqueter derrière eux.

Ce n'était pas le moment des récits et des explications. Il s'agissait avant tout d'atteindre vite le fort, peu éloigné, de Leawenworth.

La chance se déclarait pour eux. La rougeur du soir n'était pas complètement obscurcie quand Bill Cody et sa compagne virent le profil du fort se dessiner à l'horizon.

Ceux qui les poursuivaient durent, le cœur brûlé de rage, se résigner à ne pas les joindre ; la distance qui les séparait était devenue absolument irréductible, car ils n'osaient pas s'aventurer trop près du fort.

Un quart d'heure plus tard, Bill était reçu par les avant-postes étonnés, et conduit sans retard devant le général.

— Envoyé du fort Hayes ? demanda-t-il aussitôt.

D'un regard stupéfait il examinait la personne de cet envoyé. Il s'étonnait du visage juvénile et délicat de Bill, qui avait osé entreprendre cette chevauchée à travers des dangers terribles ; le vêtement déchiré, couvert de plusieurs couches de poussière et de boue, le bras, suspendu dans une écharpe de soie blanche maculée de sang, du tout jeune homme qui se tenait raide devant lui, en disaient long sur les pénibles épreuves dont le souvenir se cachait là.

— J'attendais depuis longtemps des nouvelles du général Custer. Je lui ai déjà envoyé plusieurs messagers. Il y a trois jours que le dernier émissaire est parti d'ici, déclara le général en chef après une pause employée comme on vient de le dire.

— Nous devons nous être croisés, répondit Bill Cody. Je n'ai pas pu garder tout le temps la grande route, et j'ai eu quelques petites aventures, d'où j'ai dû me tirer de mon mieux.

Ce fut là tout ce qu'il dit sans qu'on le lui demandât. Cent autres à sa place n'auraient pu résister à la tentation de raconter par gloriole les hauts faits accomplis.

Mais Bill Cody aimait, dès ce temps-là, les aventures pour les aventures ; il cherchait le danger pour l'excitation qu'il y trouvait. Que, plus tard, on le sût ou non, cela lui était indifférent ; que dis-je ? s'il avait été le maître, personne n'aurait jamais rien su des actes de courage qu'il prodiguait.

Aussi lui fut-il pénible d'avoir besoin, à cause de son bras blessé, d'un secours étranger pour découdre son col d'habit et en retirer les dépêches destinées au général Smith.

À peine le général eut-il lu les papiers qu'il donna l'ordre aux officiers et aux hommes de venir tous au rassemblement.

— Camarades, leur dit-il alors, je viens d'apprendre par ce messager que le fort Hayes est en péril. Bill Cody s'est frayé un chemin jusqu'ici en combattant. Il a fait son devoir ; c'est à nous maintenant de délivrer le régiment, pressé de trop près, des Jennison-Jayhawkers !

FIN

La Course à la mort,
roman de William Frederick Cody (1846-1917),
constituant le « fascicule numéro 1 »
des aventures de Buffalo Bill,
est paru en août 1906.

ISBN : 978-2-89816-101-8
© Vertiges éditeur, 2020
– 1102 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org